

Communiqué de presse 08 Jan, 2025

Un quart des animaux d'eau douce menacés d'extinction - Liste rouge de l'UICN

Gland, Suisse, 8 janvier 2025 (UICN) - La plus grande évaluation mondiale des animaux d'eau douce figurant sur la Liste rouge des espèces menacées™ de l'UICN à ce jour a révélé que 24% des espèces de poissons, libellules, demoiselles, crabes, écrevisses et crevettes d'eau douce sont exposées à un risque élevé d'extinction, selon une analyse publiée aujourd'hui dans *Nature*. L'étude co-écrite par l'UICN recommande des actions ciblées pour prévenir de nouvelles extinctions et appelle les gouvernements et l'industrie à utiliser ces données dans la gestion de l'eau et les mesures politiques.

Un mâle de *Chlorocypha cyanifrons* au Gabon

Photo : Jens Kipping



En danger critique d'extinction *Astyanax salvatoris*, Mexique

Photo : Topiltzin Contreras MacBeath



Écrevisse des cavernes du karst de Woodville (*Procambarus orcinus*), menacée d'extinction, États-Unis

Photo : Keith A. Crandall et C. Riley Nelson

Précédent



Suivant

"Alors que la Liste rouge de l'UICN célèbre son ⁶⁰e anniversaire, elle est plus que jamais un baromètre de la vie. Le manque de données sur la biodiversité des eaux douces ne peut plus servir d'excuse à l'inaction", a déclaré Catherine Sayer, responsable de la biodiversité des eaux douces à l'UICN et auteur principal de l'article. "Les paysages d'eau douce abritent 10 % de toutes les espèces connues sur Terre et sont essentiels pour l'eau potable, les moyens de subsistance, le contrôle des inondations et l'atténuation du changement climatique de milliards de personnes. Le [Congrès mondial de la nature de l'UICN](#), qui se tiendra en octobre, orientera la conservation pour les quatre prochaines années, alors que le monde s'efforce d'atteindre les objectifs de développement durable et les objectifs du Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal d'ici à 2030. Ces informations permettront aux décideurs politiques et aux acteurs sur le terrain de planifier des mesures de conservation de l'eau douce là où elles sont le plus nécessaires."

L'étude, intitulée "[Un quart de la faune d'eau douce menacée d'extinction](#)", révèle qu'au moins 4 294 espèces sur les 23 496 animaux d'eau douce figurant sur la [liste rouge de l'UICN](#) courent un risque élevé d'extinction. Selon l'étude, le plus grand nombre d'espèces menacées se trouve dans le lac Victoria, le lac Titicaca, la zone humide du Sri Lanka et les Ghats occidentaux de l'Inde. Ces régions

abritent l'une des plus grandes biodiversités d'eau douce au monde, y compris de nombreuses espèces qui ne se trouvent nulle part ailleurs sur Terre. Les systèmes d'eau souterraine du monde entier se sont révélés contenir plus d'espèces menacées que prévu. Par exemple, l'Amérique du Nord abrite un grand nombre d'écrevisses menacées, comme l'écrevisse des marguerites (*Fallicambarus jeanae*) dans l'Arkansas, qui est classée "vulnérable" sur la liste rouge de l'UICN (). Les lacs, les oasis et les sources sont des points chauds d'extinction. En 2020, quinze espèces de poissons du lac Lanao, aux Philippines, ont été déclarées éteintes sur la liste rouge de l'UICN.

La pollution, principalement due à l'agriculture et à la sylviculture, affecte plus de la moitié des animaux d'eau douce menacés. Les écosystèmes d'eau douce sont en outre dégradés par la conversion des terres à des fins agricoles, l'extraction d'eau et la construction de barrages, qui bloquent également les voies de migration des poissons. La surpêche et l'introduction d'espèces exotiques envahissantes ont joué un rôle particulièrement important dans les extinctions. Par exemple, la carpe *Squalius palaciosi*, observée pour la dernière fois en 1999, a été déclarée éteinte cette année en raison de la perte d'habitat due à la construction de barrages et de déversoirs et à l'introduction d'espèces exotiques envahissantes dans le sud de l'Espagne.

L'étude a montré que, bien que les animaux d'eau douce menacés étudiés aient tendance à vivre dans les mêmes zones que les amphibiens, les oiseaux, les mammifères et les reptiles menacés, ils sont confrontés à des menaces différentes en raison de la spécificité de leurs habitats. Les mesures de conservation doivent donc être ciblées sur ces espèces.

"Bien qu'ils vivent côte à côte dans les Ghats occidentaux, les mesures de conservation en faveur des tigres et des éléphants n'aideront pas le mahseer à bosse (Tor remadevii), en danger critique d'extinction, qui est menacé par la perte d'habitat due à des projets d'ingénierie fluviale et à l'extraction de sable et de rochers, par le braconnage et par des espèces exotiques envahissantes. La protection active de la rivière et des affluents où vit le mahseer à bosse est essentielle à sa survie, en plus de la réglementation de la pêche et de l'interdiction de l'introduction d'autres espèces exotiques envahissantes", a déclaré le **Dr Rajeev Raghavan, président pour l'Asie du Sud du groupe de spécialistes des poissons d'eau douce de la CSE de l'UICN et coauteur de l'article.**

L'étude a également révélé que les zones soumises à un stress hydrique élevé (où la demande est forte et l'offre faible) et les zones où l'eutrophisation est plus importante (où un excès de nutriments dans l'eau entraîne une prolifération d'algues et de plantes) n'abritent pas un plus grand nombre d'espèces menacées que les zones où le stress hydrique est moins important et l'eutrophisation moins prononcée.

"Cela montre que le stress hydrique et l'eutrophisation ne sont pas de bons indicateurs pour localiser les espèces menacées et ne devraient pas être utilisés pour guider la conservation. Au contraire, il est essentiel que les données sur les espèces d'eau douce soient activement incluses dans les stratégies de conservation et dans la planification et la gestion de l'utilisation de l'eau, afin de garantir que leurs pratiques soutiennent des écosystèmes d'eau douce sains", a déclaré **Topiltzin Contreras MacBeath, coprésidente du Comité de la conservation des eaux douces de la CSE de l'UICN.** *"Un investissement accru dans la mesure et le suivi des espèces d'eau douce est nécessaire pour garantir que les mesures de conservation et la planification de l'utilisation de l'eau sont basées sur les informations les plus récentes"*.

Les crabes, les écrevisses et les crevettes sont les plus menacés d'extinction parmi les groupes étudiés, avec 30 % de menaces, suivis par 26 % des poissons d'eau douce et 16 % des libellules et des demoiselles.

Cette évaluation mondiale de la faune d'eau douce est le résultat de plus de 20 ans de travail de la part de plus de 1 000 experts du monde entier.

Citations à l'appui

"Ces résultats historiques constituent un cri de ralliement pour les espèces d'eau douce et les habitats en déclin qui les abritent. Historiquement, le rôle important des eaux douces dans la sauvegarde de la biodiversité mondiale a été négligé, et les différences essentielles dans la manière dont ces systèmes devraient être gérés ne sont reconnues que maintenant. Il est impératif que les acteurs de la conservation travaillent en collaboration pour relever les défis de la pollution, de la modification à courte vue des habitats et de la propagation des espèces envahissantes. Les solutions à ces menaces peuvent être nouvelles et innovantes, et les données présentées ici peuvent servir de feuille de route pour guider nos efforts collectifs", a déclaré **Tim Lyons, directeur de la conservation à la New Mexico BioPark Society.**

"Il est facile de constater que les écosystèmes d'eau douce sont soumis à un stress extrême, car l'eau potable se raréfie, les sécheresses s'intensifient et la pollution s'infiltré dans ces habitats. Apprendre qu'un quart des espèces d'eau douce de la planète sont en conséquence exposées à un risque élevé d'extinction est une tendance profondément troublante. Cette étude montre ce que nous craignons déjà : les écosystèmes d'eau douce et les espèces qui y vivent ont besoin d'une aide immédiate", a déclaré [Stephanie Wear, vice-présidente senior de Conservation International au Moore Center for Science](#). "La plupart des animaux d'eau douce menacés, comme les crevettes, les écrevisses et les crabes, sont petits et vivent sous la surface, mais quelle que soit leur taille, ils sont essentiels pour maintenir en bonne santé les étangs, les lacs et les rivières dont dépendent des milliards de personnes. La dégradation de l'environnement met en péril leur survie et la nôtre. Nous devons prendre cette nouvelle au sérieux et, plutôt que de désespérer, investir de l'énergie et des ressources dans la conservation de ces environnements - notre santé, notre alimentation, notre eau potable et nos moyens de subsistance en dépendent".

*"Cette étude souligne l'urgence de la situation des écosystèmes d'eau douce, dont la biodiversité est confrontée à un risque important d'extinction et nécessite une intervention immédiate en matière de conservation. Il est important de s'attaquer aux principales menaces et de prendre des mesures de conservation ciblées afin d'atténuer l'aggravation du déclin. La sauvegarde de l'habitat d'eau douce au sens large, y compris les animaux et les plantes, est cruciale pour garantir la fourniture continue de services écosystémiques essentiels à ceux qui dépendent de ces paysages", a déclaré **Malin Rivers, responsable de la hiérarchisation des priorités en matière de conservation chez Botanic Gardens Conservation International.***

*"La découverte qu'un quart des animaux d'eau douce sont menacés d'extinction est un rappel brutal des défis urgents auxquels nous sommes confrontés dans la protection de la biodiversité. Cela souligne à quel point des données accessibles et de haute qualité sont essentielles pour identifier les espèces à risque et prendre des mesures pour les conserver. En donnant la priorité aux stratégies fondées sur les données, nous pouvons prendre des décisions plus éclairées pour sauvegarder les écosystèmes d'eau douce et les espèces qu'ils abritent", a déclaré **Anne Bowser, directrice générale de NatureServe.***

"Les écosystèmes d'eau douce et les espèces qu'ils abritent sont souvent considérés comme acquis, mais ils sont essentiels pour prévenir la perte de biodiversité et garantir les moyens de subsistance. À mesure que nous en apprenons davantage sur les espèces vivant dans les habitats d'eau douce à travers le monde, il est clair que nous devons intensifier nos efforts pour les protéger. Re:wild est un partenaire de SHOAL, une alliance mondiale qui soutient les partenaires locaux dans le monde entier

*pour prévenir l'extinction des espèces d'eau douce. C'est un excellent exemple de ce à quoi pourrait ressembler l'intensification des efforts de conservation", a déclaré **Chouly Ou, coordinateur de la conservation des poissons d'eau douce à Re:wild.***

*"Ce rapport montre à quel point les espèces d'eau douce sont menacées à l'échelle mondiale par les activités humaines. La bonne nouvelle, c'est qu'il n'est pas trop tard pour nous attaquer aux menaces telles que la perte d'habitat, la pollution et les espèces envahissantes, afin de garantir que nos rivières et nos lacs sont en bon état pour les espèces qui y vivent", a déclaré **le Dr Matthew Gollock, responsable du programme ZSL pour les espèces aquatiques et la politique, et président du groupe de spécialistes de l'anguille Anguillid de l'UICN.***